

Histologie du tubercule.

Baumgarten (*Centralbl. f. die Med. Wissenschaft.*, 30 Mars 1878), a déjà attiré l'attention sur la présence constante d'un tissu de granulation, contenant des cellules épithéliales, autour des ligatures faites sur des vaisseaux, mais il ne pouvait pas reconnaître les nodules analogues à celles des tubercules. Tout récemment, il a observé autour de corps étrangers, tels que des brins de cheveux, fibres de coton, et la poussière qui s'introduit dans les blessures, de véritables cellules épithé-tuberculaires; elles ont la même disposition typique des nucléus à la périphérie, le même protoplasme, avec granulations foncées, quelquefois les cellules sont isolées, quelquefois entourées d'une collection de cellules lymphoïdes rondes ou ovales, souvent entourée par un réseau; aucuns vaisseaux ne peuvent y être reconnus. On ne peut les distinguer, d'après leur apparence, de celles du tubercule, mais leur croissance ne démontre aucune tendance à la dégénérescence caéreuse ou à la dissémination.—*London Medical Record*, 15 avril 1879.

Le jaborandi dans la parotidite.

Le Dr. Testa a traité cinq cas d'oreillon, dont quatre dans la même famille, au moyen de ce médicament. Après une transpiration et une salivation abondantes, il y eut amélioration remarquable des symptômes, et les malades requéraient des aliments. Le lendemain, le gonflement était de beaucoup réduit, et en deux jours la guérison était complète. Le Dr. Testa est d'opinion que la vertu du jaborandi est due à ses propriétés hydragogues, qu'il peut couper court à la maladie et prévenir la métastase.—*Phil. Med. Times*.